

De l'adrénaline et du champagne

FRIBOURG • *Opéra Louise présente une trépidante «Chauve-Souris» dans les murs de Fri-Son. Acteurs et orchestre sont à la hauteur du défi.*

BENJAMIN ILSCHNER

Dans le monde du spectacle, on dit qu'une répétition générale réussie est annonciatrice d'une mauvaise première... Gare au gaspillage d'énergie! Ainsi donc, la compagnie lyrique Opéra Louise a tenu à prévenir la presse et la poignée de spectateurs invités à sa générale de vendredi après midi: les artistes doivent s'économiser pour le lever de rideau décisif du lendemain. Depuis samedi et pour encore trois soirs, Fri-Son accueille en ses murs la «Chauve-Souris» de Johann Strauss fils.

Cette dernière répétition démarre effectivement sur la réserve. L'orchestre philharmonique de Prague – un invité de luxe pour cette production! – entame plutôt sagement l'ouverture de l'opérette, véritable compilation de tubes sur différents pas de danse viennois. Mais dans la fosse, les musiciens ne joueront pas longtemps le jeu de l'économie. Leur lecture sera fluide, mordante, entraînante. Idem pour leurs collègues sur

scène: une fois les premières répliques échangées, c'est un rythme très dynamique qui régit le déroulement de l'œuvre. La direction de Jérôme Kuhn, toujours alerte, est garante d'une bonne communication entre les intervenants.

Cette limpidité tranche avec la confusion qui fait rage dans le livret. Les personnages troquent leurs identités à tout bout de champ. Mais on s'y retrouve sans peine, grâce notamment à une très bonne traduction française du metteur en scène Julien Chavaz qui marie poésie et clarté. Les acteurs-chanteurs, eux, assument pleinement la dimension vaudevillesque de leurs rôles. Derrière les rires qu'ils provoquent, il y a un travail de grande qualité, mis en valeur par des costumes ni convenus ni trop fantaisistes (Coralie Sanvoisin).

Au cœur de l'intrigue figure Duparquet, alias la chauve-souris, dont le caractère mi-rancunier, mi-amusé ne

manque pas d'inspirer Michel Kuhn. Pour lui, la vengeance est une flûte qui se boit fraîche, et son antagoniste Gaillardin (José Pazos délicieusement arrogant) finira par trinquer. Autour d'eux gravite Lisa Tatin (Arlette, qui prendra le masque d'Olga), très convaincante théâtralement et vocalement. Salomé Zangerl se plaît bien dans la peau de Caroline, courtisée par un Alfred sans vergogne (Jonathan Spicher). Une mention particulière revient à Yann Pugin, qui signe un magistral monologue de Léopold au troisième acte.

Verdict: quelques pannes techniques mises à part, la générale, trépidante, est réussie. Mais pas de quoi compromettre la suite des représentations: la jeune troupe semble bien trop friande d'adrénaline pour être guettée par le relâchement! I

Opéra Louise présente la «Chauve-Souris» à Fri-Son. Me, ve 20 h, di 17 h. Rés. Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. Internet: www.opera-louise.ch